

Courrier

19 oct. 2011

val-de-ruz

MERCREDI 19 OCTOBRE 2011

Pages spéciales du

Courrier
neuchâtelois

LA SEMAINE PROCHAINE

NEUCHÂTEL ENTRE-2-LACS

L'addition salée de la fusion

Val-de-Ruz Le processus de fusion a un coût, supporté notamment par nombre de consultants. Tour d'horizon des frais engagés, alors que pro et anti-fusions s'affrontent.



Les Vaudruziens feront-ils le saut de la fusion le 27 novembre prochain ?

(Alain Prêtre)

Par
Alain Prêtre

Les 354'000 francs engagés dans le processus de fusion auront-ils servis à quelque chose? La réponse tombera le 27 novembre prochain au soir. Les séances préparatoires, les réunions des groupes de travail, l'élaboration du budget prévisionnel, l'appel à des mandataires externes constituent autant de postes qu'il est nécessaire de rétribuer ou d'indemniser.

Le crédit de 354'000 francs, voté par les 14 conseils généraux, a servi à cela. A un mois et demi de la consultation, la somme dédiée à conduire les travaux préparatoires à la fusion est quasiment entièrement consommée. «On sera juste», commente Daniel Henry, président de la Région et membre du comité de pilotage de la fusion.

Il reste encore quelques dépenses à assumer. «Nous adresserons début novembre une brochure d'information aux électeurs et nous tiendrons un stand à la Foire de Chézard. Nous avons

encore à organiser les débats contradictoires».

Depuis le lancement officiel du processus de fusion, le 24 juin 2009, jusqu'à son examen par le peuple dans un bon mois, les élus ont été constamment sur le pont. «Le comité de fusion a tenu quarante quatre séances et le comité de pilotage autant. Les neuf groupes de travail ont siégé également de nombreuses fois. Au total, ce sont des milliers d'heures de travail qui ont été effectuées».

A SUIVRE EN PAGE 15

Jean-Marc Terrier: «Les anti-fusions jouent contre le Val-de-Ruz»

Quel est le sens de la constitution de ce comité-citoyen?

Nous sommes des citoyens désireux d'apporter notre soutien aux autorités du Val-de-Ruz qui proposent un contrat de fusion au peuple. Il faut rappeler que les 15 conseils généraux concernés ont approuvé ce projet

La formation de votre comité ne cache-t-elle pas une peur du non le 27 novembre?

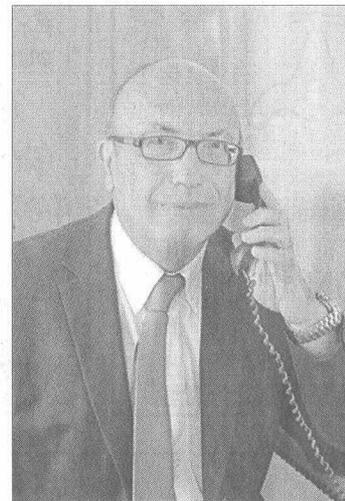
Il y a des critiques, une peur de l'avenir, mais je crois que le oui va l'emporter. J'admets que notre comité ne se serait pas constitué sans l'existence d'une contestation. Les opposants vont à l'encontre des intérêts du Val de Ruz

Comment irez-vous à la rencontre des citoyens et quels arguments prioritaires développerez-vous?

Nous organiserons trois ou quatre débats publics, nous ferons des tournées dans les restaurants et serons présents au salon commercial de Chézard. Notre message consistera à démontrer que la fusion permettra d'offrir une équité en terme de prestations à tous les Vaudruziens. Les collaborations existantes sont aujourd'hui vieillissantes et pas satisfaisantes. La commune unique constituera encore un front uni et unique face à l'Etat. Nous aurons aussi un conseil communal fort et professionnel et un conseil général représentatif de tous les villages.

De quels moyens humains et financiers disposez-vous?

Notre objectif est de réunir une vingtaine de personnes. Nous mettons chacun la main à la poche pour financer nos actions.



Jean-Marc Terrier : «Les anti-fusions jouent contre le Val-de-Ruz»

Quel est le sens de la constitution de ce comité- citoyen?

Nous sommes des citoyens désireux d'apporter notre soutien aux autorités du Val-de-Ruz qui proposent un contrat de fusion au peuple. Il faut rappeler que les 15 conseils généraux concernés ont approuvé ce projet

La formation de votre comité ne cache-t-elle pas une peur du non le 27 novembre?

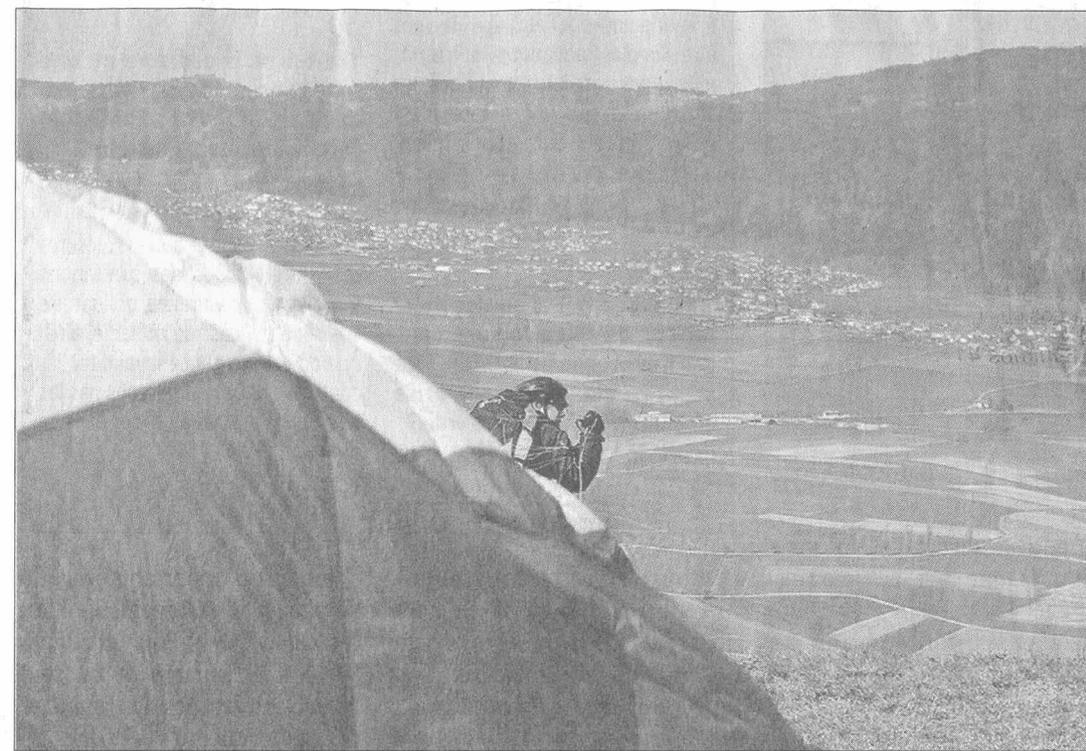
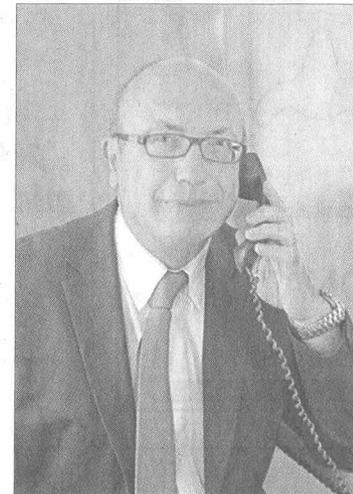
Il y a des critiques, une peur de l'avenir, mais je crois que le oui va l'emporter. J'admets que notre comité ne se serait pas constitué sans l'existence d'une contestation. Les opposants vont à l'encontre des intérêts du Val de Ruz

Comment irez-vous à la rencontre des citoyens et quels arguments prioritaires développerez-vous?

Nous organiserons trois ou quatre débats publics, nous ferons des tournées dans les restaurants et serons présents au salon commercial de Chézard. Notre message consistera à démontrer que la fusion permettra d'offrir une équité en terme de prestations à tous les Vaudruziens. Les collaborations existantes sont aujourd'hui vieillissantes et pas satisfaisantes. La commune unique constituera encore un front uni et unique face à l'Etat. Nous aurons aussi un conseil communal fort et professionnel et un conseil général représentatif de tous les villages.

De quels moyens humains et financiers disposez-vous?

Notre objectif est de réunir une vingtaine de personnes. Nous mettons chacun la main à la poche pour financer nos actions.



Les Vaudruziens feront-ils le saut de la fusion le 27 novembre prochain ?

(Alain Prêtre)

Par

Alain Prêtre

Les 354'000 francs engagés dans le processus de fusion auront-ils servis à quelque chose? La réponse tombera le 27 novembre prochain au soir. Les séances préparatoires, les réunions des groupes de travail, l'élaboration du budget prévisionnel, l'appel à des mandataires externes constituent autant de postes qu'il est nécessaire de rétribuer ou d'indemniser.

Le crédit de 354'000 francs, voté par les 14 conseils généraux, a servi à cela. A un mois et demi de la consultation, la somme dédiée à conduire les travaux préparatoires à la fusion est quasiment entièrement consommée. «On sera juste», commente Daniel Henry, président de la Région et membre du comité de pilotage de la fusion.

Il reste encore quelques dépenses à assumer. «Nous adresserons début novembre une brochure d'information aux électeurs et nous tiendrons un stand à la Foire de Chézard. Nous avons

encore à organiser les débats contradictoires».

Depuis le lancement officiel du processus de fusion, le 24 juin 2009, jusqu'à son examen par le peuple dans un bon mois, les élus ont été constamment sur le pont. «Le comité de fusion a tenu quarante quatre séances et le comité de pilotage autant. Les neuf groupes de travail ont siégé également de nombreuses fois. Au total, ce sont des milliers d'heures de travail qui ont été effectuées».

A SUIVRE EN PAGE 15

Val-de-Ruz

SUITE DE LA PAGE 11

Addition salée des consultants

Les quelque 30 membres des groupes de travail ont reçu une indemnité de présence de l'ordre d'une grosse vingtaine de francs par heure de présence. Les membres des comités de fusion et de pilotage ont été défrayés de leurs déplacements. Il faut relever que Daniel Henry, à la retraite depuis une année, a investi beaucoup de son temps et de son énergie l'automne dernier pour «porter à bout de bras le dossier de fusion».

Le gros morceau

Les innombrables séances de travail ont donné lieu à la rédaction de quelque 350 pages de procès-verbaux qui ont été remis aux différents participants, ce qui a évidemment un coût. Ces dépenses ont amputé une partie du budget alloué mais, «le gros morceau», relève Daniel Henry est imputable aux mandataires externes.

Le Réseau urbain neuchâtelois, la chargée de communication et un professeur fribourgeois spécialisé dans les questions financières ont donc capté l'essentiel de l'enveloppe à disposition.

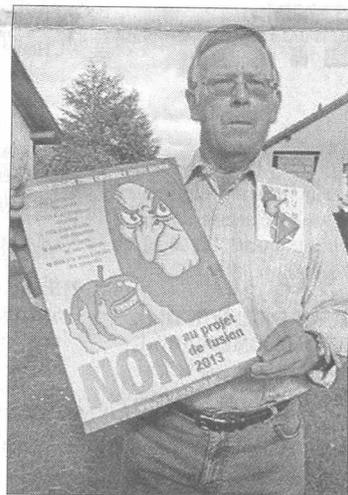
Daniel Henry précise que l'Etat remboursera aux communes le coût des mandats externes.

Le budget alloué aux processus de fusion a encore couvert des dépenses annexes telles la création du site internet, pour moins de 500 francs, ou encore le consultant sollicité pour définir les armoiries de la commune unique pour 250 francs.
/APR

Jean-Claude Cornu: «Les pro-fusion manipulent»

Comment réagissez-vous à la création du comité citoyen ProFusion ?

Il s'agit d'une vaste plaisanterie. Ces gens sont à la botte du RUN qui va leur donner les directives. Ils ne vont rien amener de nouveau sauf faire de la propagande, ce que ne peut faire le comité de fusion.



Craignez-vous que ce comité complique votre campagne d'opposition ?

Nous avons une ligne bien définie et nous continuerons de dire aux gens clairement la vérité. Il y a une manipulation mais les citoyens ne le savent pas. Les promoteurs de la fusion savent qu'il est plus facile de pêcher en eau trouble qu'en eau claire.

Nous sommes prêts, s'il le faut, à mettre en ligne sur notre site les PV des séances du comité de fusion. On y découvre que les anti-fusion y sont suivis de près et que leurs noms doivent être communiqués au RUN.

Pensez-vous amplifier et durcir votre action dans la dernière ligne droite ?

Nous alerterons les citoyens sur les risques qu'il y a à vouloir se concentrer.

Je viens d'apprendre à la radio que la commune unique du Val-de-Travers est la dernière en Suisse pour sa fiscalité.

Ne pensez-vous pas que votre combat est d'arrière-garde et voué à l'échec ?

Au contraire, il est d'avant-garde. Les gens qui aujourd'hui prêchent la fusion sont les mêmes qui ont vendu l'Hôpital de Landeyeux et son âme.

Les gens du Val-de-Ruz sont discrets, ne s'expriment guère sur la fusion, mais ils sont censés et de bon sens. Ils savent que le gigantisme n'apportera rien dans le futur. Ils traduiront tout cela dans le secret des urnes.